

« Et toi, quelle est ton école idéale ? »

ENSEIGNEMENT Le « Pacte d'excellence » est sur les rails, ainsi que le site participatif

- ▶ Le projet de la ministre Joëlle Milquet est officiellement lancé.
- ▶ Avec un accueil circonstancé sur le terrain.

Et si on lançait une grande consultation populaire sur l'école ? C'est le leitmotiv de Joëlle Milquet (CDH), depuis qu'elle est ministre de l'Éducation (lire ci-contre). Nous avons profité du lancement officiel du projet, ce lundi au Palais des Congrès de Namur, pour prendre le pouls des différents acteurs de l'école.

Premier constat : les spectateurs sont venus nombreux, qu'ils soient partie prenante au pacte ou directeurs, ces derniers ayant reçu une invitation officielle la semaine dernière. Nous croisons une délégation de la Fapeo (associations de parents de l'enseignement officiel). La fédération participe au plan, mais les modalités pratiques ne semblent pas encore fixées. « On dit oui, mais on ne sait pas encore très bien à quoi, commente Luc Pirson. On est encore dans l'expectative. On commence lundi prochain. Nous sommes censés recevoir les détails demain. » Véronique de Thier, elle aussi de la Fapeo, juge l'initiative louable et ambitieuse mais redoute le calendrier « très rapide » (pour ne pas dire effréné : Milquet souhaite que les discussions aboutissent d'ici Pâques 2016, NDLR).

Anne Goossens, active dans les écoles de devoirs du Brabant wallon (par ailleurs ravie que son secteur soit invité), se dit convaincue de la nécessité de réformer l'école. « Évidemment si chacun vient avec sa petite touche personnelle, ça devient compli-

qué. » Une ancienne prof, ayant beaucoup travaillé en discrimination positive, intervient : « L'école n'a pas forcément besoin d'excellence ! Je préfère parler d'école de la réussite pour tous. On n'a pas besoin de 50 Charles Michel. » D'autres enseignants insistent sur l'urgence de travailler sur certains chantiers (échec scolaire, notamment)

mais quand on leur demande si l'idée de Pacte leur parle... « Bof. » Effets d'annonce de la ministre ? Ils ne l'avouent qu'à demi-mot et préfèrent « lui laisser une chance ». « La base de réflexion est bonne », poursuit un chercheur. Sur la scène, Jean-Marie De Ketele, psychopédagogue, termine son exposé par un appel à la prudence : « Il est urgent de réfléchir à l'école de demain. Mais sans tomber dans la pédagogie d'urgence qui ne libère que de l'écume. »

« Ça me semble irréaliste »

Durant les interruptions, les spectateurs ont droit à des capsules vidéos dans le plus pur esprit micro-trottoir... Ou micro-école, puisque chacun y définit sa vision de l'« école idéale ».

Une enseignante s'exprime sur scène : « C'est très joli de se poser ces questions, qui sont essentielles, dit Mara Goyet. Mais prenons garde à ne pas tomber dans les slogans et à oublier la structuration des classes. Nous devons partir des élèves tels qu'ils sont, pas tels qu'on rêve qu'ils soient... » Fatiha Ismaili, professeure des études de l'athénée royal Leonardo Da Vinci à Anderlecht, se veut elle aussi réaliste : « Dans mon école où 10 % des élèves sont des primo-arrivants, l'excellence que je souhaite, c'est l'ascension

sociale », assène-t-elle tout en glissant « qu'il ne faut pas rêver à l'impossible non plus ».

À la fin de la présentation, un directeur ressort de là un peu perplexe : « Je ne vois pas trop où la ministre veut en venir. Ce qui m'a marqué, c'est l'idée de ne pas avoir un millièmème décret qui nous tombe dessus. » Un autre : « Pour faire bouger les choses, il faudrait déjà parvenir à dépasser les réseaux... Tout réformer en un an et demi, ça me semble irréaliste. »

L'idée d'un site participatif convainc, elle, de manière unanime. Ils étaient déjà nombreux accrochés à leur smartphone lundi soir, pressés de donner leur vision de l'école idéale. ■

ANN-CHARLOTTE BERSIPONT

NOUVEAUTÉ

Un site internet pour échanger

Le Pacte d'excellence pour l'école est lancé, tout comme son site internet participatif. Les internautes peuvent d'ores et déjà donner leur avis sur une série de constats sur l'école. Exemple : « La maîtrise des savoirs par les élèves est prioritaire ». Quatre choix sont possibles, de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord ». Parents, élèves, professeurs : tous peuvent participer aux débats du Pacte, autour des quatre thématiques choisies par Joëlle Milquet : gestion, savoirs et compétences, élèves, professeurs et direction. Le Pacte d'excellence y est également téléchargeable en version PDF.

A.-C.B.

Rendez-vous sur www.lepactedexcellence.be

Françoise Bertieaux

« C'est plan-plan-plan »

ENTRETIEN

Ras-le-bol de tous ces plans ! » La députée MR Françoise Bertieaux n'est pas tendre avec la démarche entamée par la ministre de l'Éducation.

Ras-le-bol, vraiment ?

Aujourd'hui, c'est plan-plan-plan et petit pataplan. Le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles nous sert le Pacte d'excellence, le plan contre la radicalisation, le grand plan pour la culture... Je suis très inquiète car, pendant qu'on élabore des plans, on n'avance pas. La politique du plan c'est la déresponsabilisation politique.

Mais les acteurs de l'école réclament une vraie réforme !

Les vrais besoins de l'école sont connus : autonomie des directions, liberté pédagogique des profs et retour aux apprentissages de base... Les axes de travail sont très clairs, faut-il une tournée d'un an pour redire tout cela alors qu'il y a bien des urgences à traiter ?

Et quelles sont vos urgences ?

La toute première urgence c'est de reconsolider les apprentissages de base : lire, écrire, compter, pour tous... Trop d'enfants échouent parce qu'on les a laissés avec ces lacunes.

Mais ce renfort des apprentissages de base, c'est dans la déclaration gouvernementale...

Bien sûr, et ça me convient. Mais si on sait ce qu'on doit faire, alors allons-y ! Les écoles en ont ras-le-bol des réformes. D'autant plus que la seconde urgence est

connue : l'autonomie de l'enseignant. Combien de circulaires interdisent de faire des drills, des dictées ou de la mémoire écrite... Avant d'inviter les profs à Namur, il aurait fallu faire un travail interne d'élagage de circu-

lares et autres notes d'inspection. J'insiste aussi sur la remédiation immédiate et la nécessité dans certaines villes d'apprendre à enseigner en français comme langue étrangère. On sait que les écoles les plus performantes sont celles où les directeurs ont le plus d'autonomie, notamment pour choisir leurs équipes éducatives. Il y a urgence enfin pour les cours de citoyenneté...

... qui sont aussi dans la déclaration gouvernementale, non ?

Quand le MR les a proposés voici dix ans, les autres partis ont ri de nous. Nous venons de redéposer une proposition de décret visant à instaurer à la place d'une des deux heures actuelles de religion un cours de citoyenneté, d'histoire comparée des religions et de philosophie. Cette proposition applique la DPC mais on va plus vite que le gouvernement. En mettant l'accent sur la citoyenneté et les apprentissages de base on donne plus de chances à nos jeunes de ne pas se retrouver dans le toboggan que constitue souvent l'enseignement secondaire pour ceux qui n'ont pas les bases. Et s'ils ne sont pas dans ce toboggan, ils seront moins fragiles face aux recruteurs. Prévenir le radicalisme c'est avoir une école forte qui charpente des citoyens bien dans leur peau. ■

Propos recueillis par
ÉRIC BURGRAFF